

M. René Steiner démissionne de la présidence de l'ADIJ

Autor(en): **Association pour la défense des intérêts du Jura**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **44 (1973)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XLIVe ANNÉE

Paraît une fois par mois

No 3 Mars 1973

SOMMAIRE

M. René Steiner démissionne de la présidence de l'ADIJ. Le message du président ad intérim. Les travaux du Comité de l'ADIJ. — La Foire suisse d'échantillons 1973 ouverte au monde. Liste des exposants de Bienne et du Jura bernois. — Le plan cantonal des zones protégées à titre provisoire. — ICHA et TVA

M. René Steiner démissionne de la présidence de l'ADIJ

Réuni le 15 mars 1973 à Moutier, le Comité central de l'ADIJ a pris connaissance, avec émotion et regret, de la démission, avec effet au 31 mars 1973, du président de notre association, M. René Steiner, qui s'en va, bien plus tôt que chacun l'eût souhaité, pour raisons de santé. C'est la prochaine assemblée générale de l'ADIJ (elle aura lieu vraisemblablement le 12 mai 1973 à Moutier) qui désignera le nouveau président et rendra l'hommage qui convient à M. René Steiner. En attendant, le Comité central a désigné comme président ad intérim l'actuel vice-président, M. Henri-Louis Favre, alors qu'un nouveau membre de la Direction (Comité directeur) a été élu en la personne de M. Marcel Houllmann, préfet et président de tribunal à La Neuveville.

M. René Steiner, annonçant la nouvelle de sa démission au Comité central, rappela les réserves qu'il avait faites en 1971 en acceptant un nouveau mandat présidentiel, précisant qu'il n'irait probablement pas au bout de ce mandat de trois ans, s'achevant donc en mai 1974. Il était nécessaire, en 1971, que le président reste à la tâche pour mettre sur pied le secrétariat permanent, afin de rendre supportables les tâches du nouveau président et des membres de la Direction. Le nouveau secrétaire général ayant été nommé, M. Steiner envisageait de rester en fonctions quelque temps encore pour faciliter sa mise au courant des dossiers et assurer le démarrage de l'administration permanente. Hélas, en février, notre président subissait une sérieuse alerte dans sa santé et devait être hospitalisé. Aujourd'hui, bien que son état se soit considérablement amélioré, il n'est pas entièrement rétabli et son médecin lui ordonne de se décharger de son lourd mandat de président de l'ADIJ. C'est pourquoi il a été contraint d'abandonner ses fonctions au 31 mars 1973, tout en restant à disposition de la Direction.

M. Steiner ne sera pas un homme facile à remplacer, lui qui a consacré près de quarante ans de sa vie à l'ADIJ, dont il fut le secrétaire pendant vingt-cinq ans, puis le président pendant douze ans.

Le président a.i., M. Henri-Louis Favre, remercia le président sortant dans une allocution dont nous publions plus loin le texte.

A son tour, M. Steiner remercia avec beaucoup de modestie ses collaborateurs anciens et actuels au sein de la Direction, du Comité central et des commissions de l'ADIJ. Il ne cacha pas qu'il quittait avec regret et nostalgie l'ADIJ, qui représente une bonne partie de sa vie. Il rendit hommage aux fondateurs de l'association et à ceux qui assurèrent la relève, notamment à feu Frédéric Reusser, avocat des mineurs, président pendant trente-cinq ans, et à feu Henri Farron, caissier, ainsi qu'à MM. Willy Sunier, ancien vice-président, et Georges Mœckli, ancien secrétaire. Il souhaita en terminant que l'ADIJ reste fidèle à ses principes : neutralité politique, non-immixtion dans la question jurassienne, étant entendu qu'on peut défendre efficacement les intérêts supérieurs du Jura en se plaçant au-dessus des passions partisans qui divisent le pays. M. Steiner invita enfin le nouveau secrétaire général de l'ADIJ, M. François Lachat, qui était présent et qui entrera en fonctions le 1^{er} avril 1973, à servir loyalement et fidèlement l'ADIJ.

ADIJ

Le message du président ad intérim

Voici en quels termes le président ad intérim de l'ADIJ, M. Henri-Louis Favre, s'est adressé au Comité central, le 15 mars 1973 à Moutier :

Certes, nous étions prévenus, nous nous attendions à cette décision. Nous espérions toutefois que la prodigieuse capacité de travail à laquelle René Steiner nous avait habitués permettrait de le garder à la tête de notre association plus longtemps encore. La faculté en a décidé autrement et notre président s'est soumis à un diagnostic impératif. Convenez, avec moi, que cette démission nous cause une vive émotion, je ne m'en cache pas.

Il n'est pas d'usage, en pareille circonstance, de faire du sentiment ; cela ne convient ni à l'intéressé ni au comité. Nous prendrons officiellement congé de celui qui se consacra à l'ADIJ avec une rare compétence et un immense dévouement, à tel point qu'il s'identifiait avec elle, lors de la prochaine assemblée générale et nous le ferons en des termes qui conviennent.

Mais aujourd'hui, dans ce cadre restreint, en présence de ses collaborateurs proches ou immédiats, parmi ceux qui l'ont vu à l'œuvre, durant de nombreuses années de secrétariat puis de présidence, permettez à celui qui tenta modestement pendant dix ans de le seconder dans cette fonction lourde de responsabilités de lui rendre un hommage bref et mérité.

Pour ne pas le blesser dans sa modestie et par gratitude envers ceux qui l'ont étroitement entouré et judicieusement conseillé, mon propos s'adressera également à Henri Farron, décédé dans l'exercice de ses fonctions de caissier, à Willy Sunier, ancien vice-président, certainement en pensée avec nous de son lit où la maladie le retient inexorablement. L'ADIJ serait-elle à ce point exigeante, qu'elle deviendrait cruelle envers ses serviteurs ? Je résumerai ma pensée en disant qu'ils m'ont beaucoup donné, parce qu'ils avaient beaucoup à donner.

Certains esprits retors, critiques ou chagrins, un peu provoquants, leur cherchaient parfois mauvaise querelle, relevant qu'ils étaient tous trois